

NOTES

Note sur la reproduction du Muscardin (*Muscardinus avellanarius* L.) dans l'Ille-et-Vilaine.

En octobre 1975, au cours d'un travail de « dégagement de plantation » en forêt de Rennes, j'ai eu la chance de découvrir une petite colonie de Muscardin. Celle-ci était placée sur une parcelle de régénération de chêne (*Quercus pedunculata/sessiliflora*) semés en bande de 5 à 6 mètres de large et séparés par d'autres bandes de même largeur laissées en friche.

C'est dans ces dernières que les muscardins avaient placé leurs nids. Ces bandes étaient constituées par un fouillis plus ou moins dense de graminées, de buissons, d'arbustes s'élevant parfois jusqu'à 6 mètres.

Les principales essences rencontrées étant le hêtre *Fagus sylvatica*, le saule Marsaul *Salix caprea*, le bouleau verruqueux *Betula verrucosa*, le noisetier *Coryllus avellana*, le charme *Carpinus betulus*, l'alisier torminal *Sorbus torminalis*, le pommier sauvage *Malus silvestris*, la ronce *Rubus fruticosus*, le merisier *Prunus arrum*, le genêt *Sarothamnus scoparius*, l'ajonc *Ulex europaeus* et la bourdaine *Rhamnus frangula*.

Cette parcelle de 15 ha 54 étant bordée au nord par une parcelle de 15 ha 27, au sud et à l'est par des feuillus (chêne et hêtre) et à l'ouest par le bocage et quelques taillis de feuillus.

Dix nids furent déterminés avec certitude, répartis sur 6 bandes de friche dans un triangle de 70 m × 60 m × 40 m. La plupart d'entre eux étant concentrés dans une des pointes de ce triangle. Il est certain que quelques nids ont échappé aux recherches, mais leur nombre devait être assez restreint, de l'ordre de 5 ou 6. Deux de ces nids étaient des « nids individuels » (ne servant pas à la reproduction mais au repos ou à l'hivernage). Tous avaient une forme ovoïde sauf un qui était plutôt pyramidal :

- 5 d'entre eux étaient placés dans un hêtre, à 2,30 m, 2 m (2 fois), 1,70 m et 0,45 m de hauteur.
- 2 dans un charme, à 2,50 m et 1,20 m.
- 2 dans des ronces, à 2 m et 1,60 m.
- 1 dans un chêne, à 1 m.



Patrick Hannon

Muscardin
Forêt de Rennes.
3 octobre 1975



Nid de muscardin en forêt de Rennes (le 11-10-75)

(Photo B. Le Garff)

L'un d'eux fut même découvert construit sur un nid, de l'année, de tourterelle des bois *Streptopelia turtur* dans un hêtre à 2,30 m de hauteur ! La composition de ces nids n'avait rien d'anormal et était semblable à celle d'autres régions où cet animal se reproduit.

Dimensions maximum relevées : Hauteur totale 11 cm - diamètre : 9 cm - Dimensions minimum relevées (nid individuel) hauteur totale : 8,5 cm - diamètre : 7 cm.

Deux des nids découverts contenaient des jeunes.

1) Le 4 octobre 1975, au fond d'un nid placé à 45 cm du sol dans un jeune hêtre, j'aperçois 2 ou 3 petits, nus aux yeux fermés semble-t-il. La nuit, je retourne près du nid et à 18 h 45 (heure solaire), j'observe l'adulte qui escalade les branches d'un buisson derrière le nid.

Le 6 octobre, le nid est vide ; je suppose que les parents inquiétés par les opérations de défrichement aux abords de leur nid ont emporté leurs jeunes dans une place plus tranquille.

2) Le 8 octobre 1975, un adulte quitte un nid (à 1 m de hauteur) et grimpe dans l'arbuste qui le supporte (un chêne).

Le 9 octobre, nouvelle approche en faisant un peu de bruit, un adulte sort et monte sur une brindille devant le nid, d'où il m'observe. Puis, rassuré, retourne à son logis, mais un autre adulte que je n'avais pas repéré le rejoint, le flaire et rentre en premier.

Le 11 octobre à 7 heures, il n'y a aucun adulte au nid, mais en glissant un doigt, j'y sens au moins un jeune. A 8 h 15, un adulte en sort, à 9 heures, quand j'y retourne, il en est toujours absent. Le 15 octobre, je trouve le nid vide.

3) Le 10 octobre, 2 nouveaux nids placés à 4-5 m l'un de l'autre sont mis à découvert. Peu après, un adulte inspecte l'endroit défriché où se trouvaient ces 2 nids (qui étaient vides par ailleurs).

Ceci constitue les seules observations visuelles de cette colonie. Ce qui

ne veut pas dire que les autres nids étaient inhabités ou anciens, mais les conditions particulières de la découverte de cette colonie au cours d'un travail de défrichement bruyant, faisait fuir très certainement les locataires de leur logis.

Ces observations constituent à notre connaissance les seules données sûres, relatives à la reproduction de ce micromammifère en Bretagne. Il n'y aurait par ailleurs été observé que 4 fois.

Le 2 février 1965, M. Edouard LEBEURIER note 2 individus dans un nid placé dans un ajonc en sous-bois en commune de Garlan (Finistère). Un promeneur les fait s'évader, l'un disparaît, mais l'autre est capturé puis mis en peau.

Cette observation laisse déjà soupçonner fortement la reproduction du muscardin en 1965 dans le Finistère-Nord. Pierre CONSTANT a capturé également un individu en forêt de Paimpont il y a 4 ou 5 ans. Une autre capture de ce genre aurait été effectuée en forêt de Huelgoat et là encore, je n'ai pu obtenir la date exacte. Enfin, un individu capturé le 15 avril 1975 à Port-à-la-Duc près du Cap Fréhel (Côtes-du-Nord).

Il est fort probable que le muscardin occupe quelques stations en Bretagne en particulier dans sa partie est. Mais ses mœurs nocturnes et son habitat dans les buissons et les plantations assez épais rendent sa découverte assez hasardeuse.

En France, il semble qu'il soit réparti plutôt inégalement et d'une façon localisée. Il a été signalé (capturé, reproducteur, observé) dans les départements suivants : Ain, Aube, Ardennes, Cantal, Côte d'Or, Doubs, Drôme, Mayenne (Pré-en-Pail et fortement soupçonné aux environs de Laval), Meurthe-et-Moselle, Meuse, Marne, Nord, Hautes-Pyrénées, Isère, Saône-et-Loire, Haute-Savoie, Deux-Sèvres, Somme et Vendée.

Espérons que le statut de cette espèce en Bretagne se verra préciser dans les prochaines années.

Je remercie ici MM. Edouard LEBEURIER, Bernard LE GARFF et Jean-Yves MONNAT pour les informations qu'ils ont bien voulu me fournir relatives au muscardin en Bretagne. Ainsi que Marie-Charlotte SAINT-GIRONS pour les renseignements qu'elle a pu faire parvenir à B. LE GARFF.

Patrick HAMON.

BIBLIOGRAPHIE

- Robert HAINARD - Mammifères sauvages d'Europe. II. Delachaux et Niestle.
F.-H. VAN DEN BRINK - Guide des mammifères d'Europe.
BEAUCORNU J.-C. et L.-R. GUESNIER (1973) - Présence du muscardin *Muscardinus avellanarius* (L) en Bretagne. *Mammalia*, 37 (3).
D^r DUCKERT (1950) - Observations de muscardins en France. *Mammalia*, 14.

Un nouveau pas dans la protection de la Faune.

La Charte de la Fourrure a été signée à Paris le 4 novembre 1976. En voici le texte :

LES REPRESENTANTS PROFESSIONNELS DE LA FOURRURE

1. Condamnent le piège à palette (piège à mâchoire) et autres formes de captures cruelles jugées comme inadmissibles, quelle qu'en soit la finalité commerciale et s'engagent à renoncer à l'emploi des peaux obtenues par ces méthodes.
2. S'engagent à recommander à leurs membres de ne pas participer à la